

ÉTATS-UNIS : HOMICIDES, PILLAGES - ET JUSTICE POÉTIQUE

En mai 2020, dans l'éruption violente suivant l'étouffement d'un suspect noir par des policiers de Minneapolis ; parmi les incendies et pillages ; quand les homicides explosaient plus qu'en un siècle - bref, en plein chaos - le grand luxe s'exalta pour l'anarchie. Distinguons ici la normale compassion de milliardaires pour les populations de misérables *ghettos*, d'une part ; de l'enthousiasme pour des émeutiers ou pillards - voire des escrocs, comme vu depuis - de l'autre. Des bijoutiers, vendeurs de sacs à main et d'autres jouets pour adultes, le prix du moindre nourrissant un mois une famille pauvre, s'enflammèrent alors pour des proto-terroristes ; leur élan soi-disant vertueux-solidaire cachant mal l'attrait malsain du bourgeois pour le si viril et violent voyou ou l'intéressé *marketing*.

La sagesse chinoise évoque ce paysan simplet qui, soulevant un rocher, se le fit ensuite tomber sur le pied ; la Grèce antique évoquait, elle, la justice poétique : désormais, tel est précisément le sort des dites grandes marques, hypnotisée d'abord par des émeutiers, et peu après pillées par les mêmes.

L'Amérique dit *smash and grab* : une meute de 10 à jusqu'à parfois 80 voyous (*flash mobs*) armés de marteaux, barres de fer, etc., investit un magasin de luxe, moleste le personnel, y fracasse tout et fuit comme l'éclair avec son butin. Récemment, des quartiers chics de Chicago à ceux des métropoles californiennes, villes aux maires notoirement "progressistes", ces *Blitzkriege* organisées ont frappé en plein jour et quasi-impunément des grands magasins haut de gamme (Nordstrom, Neiman Marcus), des joailleries ou boutiques (Louis Vuitton, Burberry, etc.). Ces pillages ciblent aussi des boutiques d'électronique et *drugstores* qui, à San Francisco par exemple, ferment les uns après les autres. Le butin est ensuite revendu d'occasion dans les sites de commerce en ligne, souvent ceux des GAFAM, dont le tropisme libertaire se voit ainsi récompensé.

Pendant ce temps, en 2021, le chaos criminel s'aggrave encore aux États-Unis : de 2019 à 2020, les homicides y ont déjà bondi de + 29%, la plus forte hausse annuelle depuis... 1905. On comptait en 2019, 6 homicides pour 100 000 habitants ; c'est 7,8/100 000 en 2020. 16 669 homicides (2019) ; 21 570 (2020), 77% par armes à feu. Pour les métropoles américaines (villes de plus de 250 000 habitants) on a + 32% d'homicides en 2020.

À New York (NYPD-*CompStat*) de septembre 2020 à sept. 2021, les "crimes violents" (vols avec armes/violences, coups & blessures volontaires, viols, etc.) augmentent encore de 26%.

À Chicago (entre autres), la police est en panne, désarmée et bafouée par une mairie prosternée devant des bandes anarchistes : de 2016 à 2020, on compte dans la ville 212 fusillades sporadiques, d'usage entre gangs, ayant provoqué 126 morts et un millier de blessés. Suite à cela, 21 condamnations et aujourd'hui, 2 des gangsters en cause en prison, en tout et pour tout. Expliquons ces chiffres : à Chicago, c'est la quasi-impunité pour qui participe à une tuerie, ou la provoque. Dans ces conditions, la paix sociale n'est pas pour demain...

Autres mauvais chiffres, symptômes d'une croissante anarchie, en 2020, suicides, 13,5/100 000 ; surdoses mortelles de stupéfiants de toute sorte, 27/100 000.

Stupéfiants, toujours : nous annonçons récemment dans *Atlantico* le prochain dépassement du cap des 100 000 surdoses mortelles par an (93 331 en 2020). C'est fait : de mai 2020 à avril 2021, on en est à 100 306 - (chiffres provisoires, il pourrait y avoir plus de 103 000 morts en réalité). 60% de ces morts par intoxication de drogues sont dues à des opiacés de synthèse comme le Fentanyl.

Là une étrangeté - au minimum, une coïncidence - sur laquelle les chercheurs se pencheraient utilement, vu ce qu'elle révèle d'un aspect méconnu du désastre afghan : depuis l'été passé, l'héroïne disparaît de certaines rues américaines ! Les *junkies* le déplorent : les opiacés synthétiques (Fentanyl, etc.) qui la remplacent étant bien plus toxiques et procurant des sensations (le *flash*) moins violentes. Or dans le nord-est des États-Unis, une forte part de l'héroïne trafiquée est de l'Afghane. Depuis août 2021 et le départ précipité de l'armée US de Kaboul, quels circuits occultes, quelles complicités, de producteurs afghans à trafiquants américains, ont ainsi été rompus et à quel niveau ?

Question à creuser.... ■